

«Les compétences chez Agroscope sont impressionnantes»

Pour le chef Agroscope Michael Gysi, le plus grand défi d'Agroscope consiste à augmenter encore la qualité de la recherche et à renforcer le lien avec la pratique.

Quatre instituts de recherche sous une même bannière: depuis le début de l'année, les trois anciennes stations de recherche agronomique collaborent plus étroitement. «Augmenter la reconnaissance auprès des parties prenantes et des clients», tel est le souhait de Michael Gysi. Et à la question «Quels sont selon vous les défis les plus importants qu'Agroscope doit relever?», la réponse de Michael Gysi est précise: «Traiter les pôles thématiques communs dans le cadre de la nouvelle structure d'Agroscope avec quatre instituts, tout en réalisant les objectifs du mandat de prestations; maintenir et développer le lien avec la pratique, augmenter encore la qualité scientifique.» Un autre grand défi consiste à créer une culture d'entreprise Agroscope. Et Michael Gysi d'ajouter: «L'objectif est que tous les collaborateurs et collaboratrices d'Agroscope travaillent avec encore davantage de fierté et d'enthousiasme pour Agroscope».

En contact avec la recherche agronomique dès l'enfance

Né en 1968, Michael Gysi est pour ainsi dire tombé dans la marmite de la recherche agronomique quand il était petit: enfant, il allait rendre visite à son père sur son lieu de travail, à la station de recherche de Wädenswil ZH. Pendant sa thèse de doctorat à l'EPFZ, il découvre la FAT de Tänikon TG, où il deviendra plus tard sous-directeur. En 2006, il déménage avec femme et enfants à Berne pour diriger la station de recherche ALP Liebefeld-Posieux, qui deviendra plus tard ALP-Haras lors de l'intégration du Haras national dans ALP en 2008. Aujourd'hui, Michael Gysi est le chef Agroscope et dirige à ce titre la totalité de l'infrastructure de la recherche agronomique de la Confédération. «La diversité et les compétences de l'ensemble des collaborateurs d'Agroscope sont impressionnantes!», s'émerveille Michael Gysi. Il voit cependant encore un potentiel d'amélioration: «Les solutions d'Agroscope pour résoudre les problèmes actuels, comme le feu bactérien et ceux liés aux antibiotiques, accroître la compétitivité de l'agriculture ou mettre un frein à la mortalité des abeilles, doivent être à l'avenir diffusées dans la pratique avec encore davantage d'efficacité.»



Michael Gysi, Chef Agroscope. (Photo: Carole Parodi)

Chef Agroscope, père de famille et alpiniste chevronné

Au service de la recherche agronomique, père de trois enfants et passionné de montagne, autant dire que l'agenda du chef Agroscope est bien rempli. Michael Gysi souhaite cependant préserver un équilibre entre sa vie professionnelle et sa vie privée: «Grâce à la souplesse de la Confédération comme employeur et à des suppléments adéquates, j'y parviens – et j'espère que, comme moi, les collaborateurs d'Agroscope arrivent à concilier vie de famille et vie professionnelle.» Et bien qu'il ne désire pas s'épancher sur sa vie privée, il trouve qu'«aider mes enfants à faire leurs devoirs est un gros challenge.»

Sans le «feu sacré» des collaborateurs, rien n'est possible

Ancien chercheur devenu manager, Michael Gysi regrette-t-il l'époque où il faisait de la recherche? Le chef Agroscope répond avec un petit sourire et deux expressions françaises: «Non, je ne regrette rien» et le «feu sacré». L'une des activités les plus agréables dans son quotidien professionnel sont les rencontres avec les collaborateurs sur leur lieu de travail. Il perçoit alors le «feu sacré» qui les anime. Dans ces moments, il lui arrive d'éprouver le désir de se remettre à faire quelques manipulations en laboratoire ou, comme à l'époque de sa thèse sur l'amélioration des sols, de la recherche.

Andrea Leuenberger-Minger, Recherche Agronomique Suisse
Christine Caron-Wickli, Agroscope